



▲ Amélie Chaigneau et Marc Mentel présentent le travail réalisé pour les visites libres du blockhaus de la Chêneraie. ©PHOTO JACKY DONZEAUD.

Tout sur le blockhaus de la Chêneraie

Étudiante en seconde année d'un master de valorisation des patrimoines et politiques culturelles des territoires à l'université de Pau et des pays de l'Adour, Amélie Chaigneau vient d'effectuer un stage pratique de six mois au sein de l'association Gramasa (Groupe de recherches archéologiques sur le mur de l'Atlantique secteur Arcachon).

Dans le cadre de son master professionnel, elle a travaillé sur le projet de valorisation du site de La Hume et plus particulièrement sur le blockhaus antichars qui protégeait la route de Bordeaux, de sa base sous-marine et de son port. « Le principal objectif de ce stage rémunéré par l'association consistait à réaliser la scénographie intérieure de cet ouvrage du mur de l'Atlantique » explique Marc Mentel, président de Gramasa.

« L'idée de départ de ces travaux a été de créer quelque chose d'ouvert sur une interprétation libre pour découvrir l'ouvrage et s'affranchir de la présence d'un guide pour le visiter. »

« Ce qui dans le futur permettra un accès libre du site hors visites

guidées », précise Amélie Chaigneau. À partir de ce postulat, elle a réalisé des panneaux explicatifs sur le bâtiment et son équipement (le canon, la soute à munitions, le système de communication, la ventilation, le périscope, la vie à l'intérieur...) Tout ceci se décline en dix tableaux très techniques sur lesquels le visiteur peut retrouver toutes les explications qu'il recherche sur ce blockhaus.

Valoriser l'ensemble du site

Une fois l'intérieur terminé, Amélie Chaigneau a réalisé d'autres panneaux qui seront disposés à l'extérieur. « Il était essentiel de présenter aux gens ce dont il s'agit réellement, car il y a beaucoup de personnes qui s'intéressent au site », assure Marc Mentel.

Trois autres grands tableaux, plus généralistes, présentent l'histoire plus générale, du mur de l'Atlantique, de l'organisation Todt et de la construction des blockhaus. Le dernier d'entre eux est plus ciblé sur la position de La Hume et la résistance sur la Bassin d'Arcachon. Pour accompagner cette présentation, un panneau basé sur des pho-

tos d'archives permettra de situer l'implantation de ces équipements nazis sur le site actuel pour cibler avec précision l'histoire du parc, largement associée au blockhaus de la Chêneraie.

Mais avant la mise en place de ces panneaux explicatifs, dans le calendrier prévisionnel de l'aménagement du blockhaus, il reste à installer l'électricité pour assurer l'éclairage intérieur lors des visites. Ce n'est qu'à ce moment-là que des visites libres pourront être programmées. La première se fera lors des prochaines journées du patrimoine.

Parallèlement à ce travail, Amélie Chaigneau a travaillé sur la protection du site et préparé le dossier de classement pour faire reconnaître l'ensemble du site de La Hume et le faire inscrire aux Monuments historiques. Dans les projets futurs de l'association Gramasa est inscrite la valorisation de l'autre blockhaus, qui sert actuellement de belvédère et qui pendant la guerre était le casernement des soldats nazis servant la casemate antichar.

Jacky Donzeaud